

JUILLET 2026 | #34

ARCEAU-IdF

LETTRE D'INFORMATION

SOMMAIRE

ÉDITO

PIREN-INFO

SORTIE ÉDITORIALE

A VOS AGENDAS

ÉDITO

par Irina SEVERIN, directrice d'ARCEAU-IdF

Chères lectrices, chers lecteurs,

L'heure est venue des grands départs pour les vacances d'été, l'occasion de revenir en quelques lignes sur un premier semestre particulièrement riche.

Depuis le début de l'année, la cellule Transfert des connaissances a mené de nombreuses actions : interventions, présentations, publications et développement d'un projet numérique...

Du côté d'ARCEAU-IdF, nous avons lancé une nouvelle collection consacrée au transfert de connaissances, inaugurée par une première fiche de référence.

Enfin, le mois de juin a marqué un changement important pour notre association. Après plusieurs années d'engagement à la présidence, Daniel Marcovitch a transmis le relais à Denis Penouel, élu à l'unanimité. Nous adressons nos plus sincères remerciements à Daniel Marcovitch pour son investissement et souhaitons à Denis Penouel pleine réussite dans ses nouvelles fonctions.

Je vous souhaite une excellente lecture ainsi qu'un très bel été,
Irina SEVERIN, Directrice d'ARCEAU IdF.



PIREN-INFO

par François MERCIER, cellule transfert des connaissances du PIREN-Seine, ARCEAU-IdF

Le printemps 2026 a été placé sous le signe du dialogue entre la recherche et les acteurs des territoires. La cellule de transfert des connaissances (CT) a ainsi contribué à l'organisation de plusieurs rendez-vous du PIREN-Seine et de la Zone Atelier Seine destinés à renforcer les échanges avec les gestionnaires du bassin. Le 2 juin, un atelier de co-réflexion du PIREN-Seine consacré à l'hydrogéomorphologie, co-organisé avec la Métropole du Grand Paris et les chercheurs du Laboratoire de Géographie Physique (LGP), a réuni scientifiques et gestionnaires autour des enjeux du fonctionnement des cours d'eau. Le 17 juin, au nom de la Zone Atelier Seine, la CT a contribué aux rencontres techniques du groupe de travail GEMAPI-Biodiversité de l'Entente Axe Seine en coordonnant plusieurs présentations scientifiques. Cette journée a également permis de participer aux réflexions autour d'une future mallette pédagogique destinée à sensibiliser habitants, usagers et élus franciliens aux enjeux de la compétence GEMAPI.

Le 19 juin, la Journée scientifique du PIREN-Seine a rassemblé une soixantaine de chercheurs, doctorants et partenaires opérationnels autour des résultats les plus récents du programme. Les échanges ont porté sur la ressource en eau, le fonctionnement des hydrosystèmes, les contaminants, les archives environnementales ainsi que sur les outils développés pour faciliter l'accès aux connaissances, notamment l'action Dataviz et la nouvelle cartographie interactive du programme. Le bilan et les présentations seront mis en ligne sur le site du PIREN-Seine au cours de l'été.

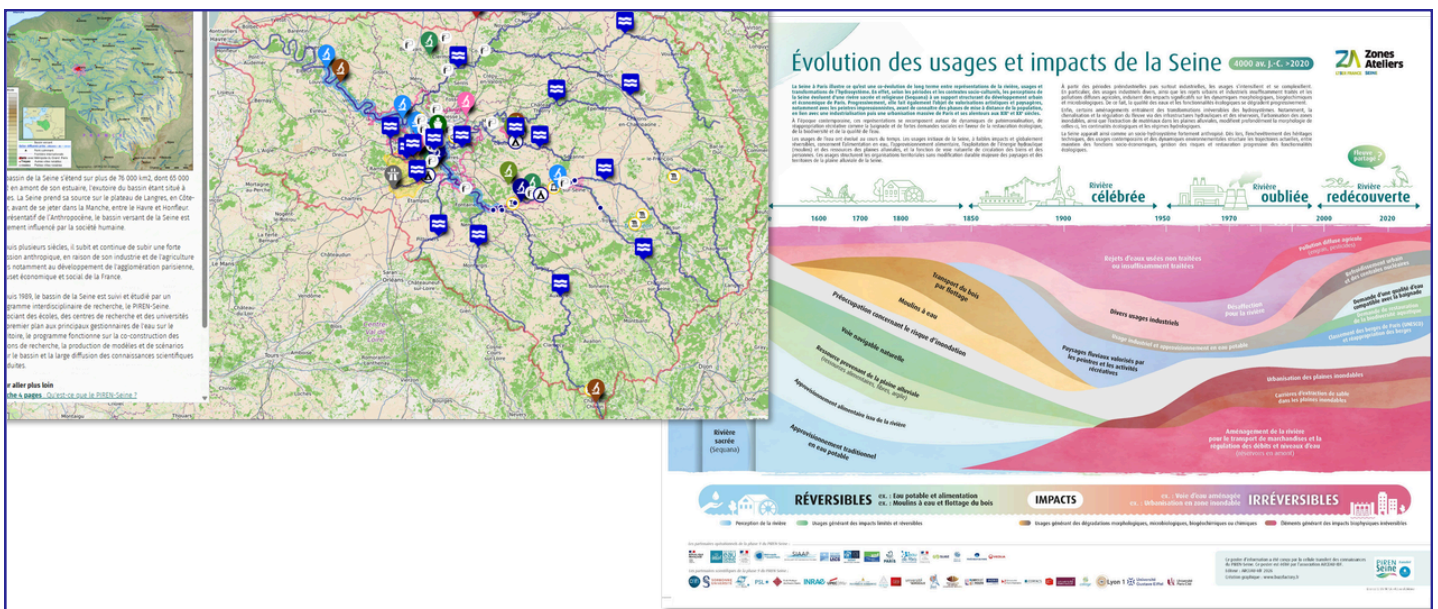
Cette période a également été marquée par la publication de deux nouveaux outils de valorisation. Accessible depuis le site du PIREN-Seine, une cartographie interactive permet désormais de localiser les principaux sites d'étude et d'accéder, pour chaque territoire, aux rapports, publications, thèses et autres ressources scientifiques associées. Elle constitue un nouvel outil au service des acteurs du bassin souhaitant identifier les connaissances disponibles sur leur territoire. Un poster consacré aux usages et aux perceptions de la Seine au fil du temps met, quant à lui, en perspective l'évolution des relations entre les sociétés et le fleuve.

Enfin, les inscriptions sont ouvertes pour le colloque de restitution du PIREN-Seine, qui se tiendra les 22 et 23 septembre 2026 au CICSU, sur le campus Pierre et Marie Curie (4 place Jussieu, Paris). **INSCRIVEZ-VOUS ICI !**

Pour aller plus loin :

Consultez [ici le poster](#)

Consultez [ici la cartographie interactive](#)



SORTIE EDITORIALE

par Irina SEVERIN, Directrice d'ARCEAU-IdF

Nous sommes ravis de vous annoncer le lancement de notre nouvelle collection éditoriale, « Transfert de connaissances », consacrée aux enjeux du transfert de connaissances dans les domaines de l'eau et de l'environnement.

Ce premier numéro se veut introductif. Il présente les grandes questions qui entourent cette notion, en pose les principaux enjeux et en rappelle les concepts fondamentaux.

Notre ambition est, par la suite, d'approfondir ces différents aspects au fil de numéros thématiques, afin d'explorer plus en détail les méthodes, les pratiques et les défis du transfert de connaissances. Consultez ici le premier numéro en format numérique. Une version imprimée est également prévue pour la rentrée, afin d'en permettre une plus large diffusion.

LES FORMES ET LES CONDITIONS DE RÉUSSITE

Les formes du transfert de connaissances

Le transfert de connaissances peut prendre de nombreuses formes :

- Guides pratiques
- Fiches synthétiques
- MOOC et webinaires
- Ateliers participatifs
- Plateformes collaboratives
- Vidéos pédagogiques
- Groupes de travail
- Recherches participatives

Des outils variés selon les publics

Chaque public possède des besoins spécifiques, des niveaux de connaissance différents et des attentes particulières.

Le transfert efficace nécessite donc d'adapter :

- le langage
- les supports
- le format des contenus
- les modalités de diffusion

Les conditions de réussite

Les recherches montrent qu'un bon transfert de connaissances repose notamment sur :

- les besoins et la volonté des acteurs
- la construction de la confiance
- l'adaptation du langage
- l'identification des acteurs de terrain
- l'accompagnement dans l'utilisation des connaissances
- l'évaluation des effets produits
- le processus participatif et démocratique

CE QU'IL FAUT RETENIR

Le transfert de connaissances est aujourd'hui un enjeu central pour mieux relier scientifiques, opérationnels, élus et société civile.

Dans le domaine de l'eau, il permet :

- de mieux prendre en compte les enjeux des territoires
- d'accompagner les transitions écologiques
- de renforcer le dialogue entre acteurs
- d'améliorer les politiques publiques

Une démarche au cœur des transitions écologiques et sociales

Le transfert de connaissances n'est pas seulement une question de diffusion scientifique. C'est une manière d'organiser la rencontre entre des savoirs, des acteurs, des territoires et des décisions.



Fiche synthétique n°1

LE TRANSFERT DE CONNAISSANCES dans le domaine de l'eau et des milieux aquatiques

Cette fiche présente les grands principes du transfert de connaissances scientifiques dans le domaine de l'eau.

Elle synthétise :

- les principaux modèles théoriques
- les enjeux actuels
- les formes de médiation scientifique
- ainsi que les dispositifs développés en France et à l'international



- COMPRENDRE les enjeux
- CO-CONSTRUIRE les solutions
- PARTAGER les savoirs
- AGIR pour l'eau



QU'EST-CE QUE LE TRANSFERT DE CONNAISSANCES ?

Le transfert de connaissances désigne l'ensemble des démarches, méthodes et outils permettant de faire circuler, traduire et utiliser des connaissances scientifiques dans l'action publique et la gestion des territoires.

Dans le domaine de l'eau, il vise à rapprocher :

- les chercheurs
- les gestionnaires de l'eau (publics et privés)
- les collectivités
- les services de l'Etat (ex. les agences de l'eau, etc)
- les associations
- les citoyens

Une démarche collaborative

Le transfert de connaissances ne consiste pas uniquement à diffuser un rapport scientifique. Il implique aussi un travail de dialogue, de reformulation et parfois de co-construction avec les acteurs concernés.

POURQUOI EST-CE DEvenu ESSENTIEL ?

Les enjeux liés à l'eau deviennent de plus en plus complexes :

- Garantir l'accès à l'eau potable
- Gérer les inondations
- Préserver la biodiversité
- Adapter aux sécheresses
- Réduire les pollutions diffuses
- Gérer les conflits d'usage

Dans ce contexte, les décideurs ont besoin de connaissances scientifiques fiables pour orienter leurs actions.


Le transfert de connaissances cherche ainsi à rendre la science :

- plus accessible
- plus compréhensible
- plus utile pour l'action

LES GRANDS MODÈLES DE RÉFÉRENCE

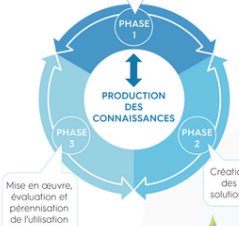
Le modèle RIU

Le modèle RIU distingue trois composantes interconnectées :



Le modèle knowledge-to-action

Ce modèle insiste sur plusieurs dimensions essentielles :



Une logique de médiation

Ces modèles montrent que les connaissances scientifiques ne circulent pas automatiquement. Le transfert nécessite des médiateurs, des espaces de dialogue, des outils adaptés et une coopération durable entre acteurs.

SCIENCE ET DÉCISION PUBLIQUE

Les décisions publiques ne reposent jamais uniquement sur la science. Elles impliquent également :

- des contraintes économiques
- des arbitrages politiques
- des conflits d'usages
- des enjeux territoriaux et sociaux

Le rôle du transfert de connaissances

Le transfert de connaissances ne vise pas à remplacer la décision politique par la science.

Son objectif est plutôt de :


- favoriser un dialogue transparent
- améliorer la compréhension des enjeux
- renforcer l'aide à la décision
- faciliter les échanges entre recherche et action publique

Une approche de plus en plus participative

Aujourd'hui, les démarches de gestion de l'eau intègrent davantage les acteurs locaux, les usagers, les associations et les citoyens. Le transfert de connaissances peut ainsi participer à faire vivre la démocratie locale de l'eau, en rendant accessibles et disponibles pour tous, les connaissances scientifiques nécessaires à la décision collective.

SCIENCE + DÉCISION AUTOMATIQUE

La science éclaire la décision, mais ne décide pas à la place des acteurs publics.





A VOS AGENDAS

**COLLOQUE ANNUEL
PIREN-SEINE**

22-23 septembre 2026

CICSU

**Campus Pierre et Marie Curie
4 place Jussieu, Paris**

[INSCRIVEZ-VOUS ICI !](#)



Cette lettre d'information est éditée par ARCEAU-IdF
Responsable de l'édition : Irina Severin

Crédits photographiques :
p. 1 - Pixabay- Creative commons